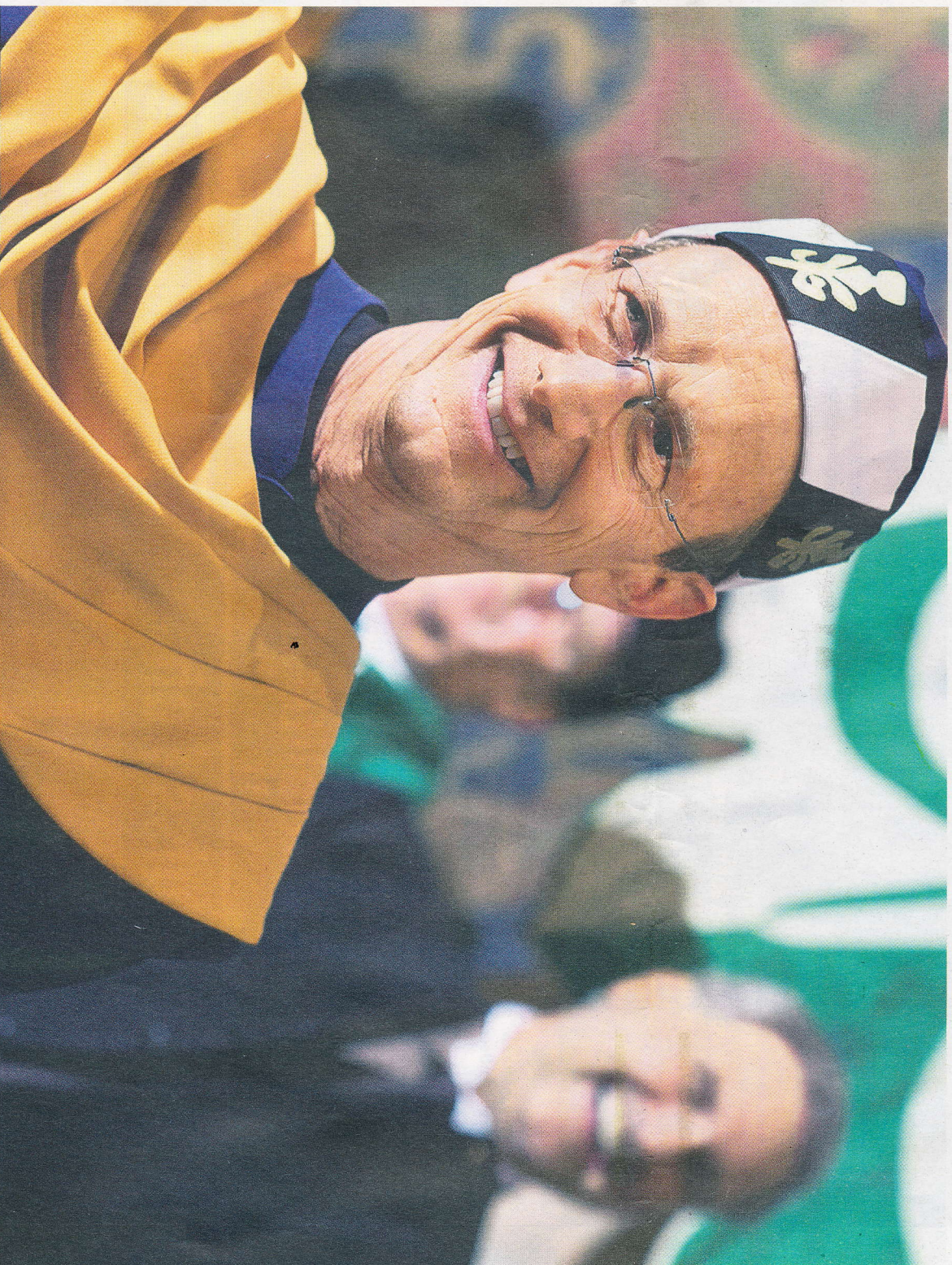


JEAN-CLAUDE VAUCHER

Un grand patron épicurien

Président de la direction générale du négociant en vins Schenk, le Vaudois Jean-Claude Vaucher est aussi le gouverneur de la Confrérie du Guillon. Rencontre avec un homme de pouvoir affable et modeste.

La poignée de main est ferme mais cordiale, le regard acéré mais empreint de douceur. Chez Jean-Claude Vaucher, le pouvoir et l'influence n'ont rien altéré l'humanisme et la bonté. «Savoir-faire», «authenticité», «franchise», lorsqu'il parle d'un bon vin, Jean-Claude Vaucher se rend-il seulement compte qu'il parle aussi de lui-même? Oui, parce que ce Neuchâtelois d'origine, ayant grandi à Bienne, réunit à lui seul ces qualités qu'il sait reconnaître à tout bon cru. Ingénieur oenologue diplômé, cet homme à l'intelligence vive a fait carrière chez Schenk, l'un des leaders européens du négoce de vins. Aujourd'hui président de la direction générale du groupe basé à Rolle (VD), il est également gouverneur de la Confrérie du Guillon, une institution vaudoise qui est née la même année que lui, en 1954. Un homme, une charge aussi, qu'il assume avec fierté depuis mars 2012.



Président de la direction générale du groupe Schenk, Jean-Claude Vaucher est le sixième gouverneur de la Confrérie du Guillon. Il a succédé, en mars dernier, à Philippe Gex, propriétaire-vigneron à Yverne (VD), que l'on aperçoit en arrière-plan.

La poignée de main est ferme mais cordiale, le regard acéré mais empreint de douceur. Chez Jean-Claude Vaucher, le pouvoir et l'influence n'ont rien altéré l'humanisme et la bonté. «Savoir-faire», «authenticité», «franchise», lorsqu'il parle d'un bon vin, Jean-Claude Vaucher se rend-il seulement compte qu'il parle aussi de lui-même? Oui, parce que ce Neuchâtelais d'origine, ayant grandi à Bienne, réunit à lui seul ces qualités qu'il sait reconnaître à tout bon cru. Ingénieur œnologue diplômé, cet homme à l'intelligence vive a fait carrière chez Schenk, l'un des leaders européens du négoce de vins. Aujourd'hui président de la direction générale du groupe basé à Rolle (VD), il est également gouverneur de la Confrérie du Guillon, une institution vaudoise qui est née la même année que lui, en 1954. Un honneur, une charge aussi, qu'il assume avec fierté depuis mars 2012.

Au service des vins vaudois

«Cela fait vingt-quatre ans que je suis membre du Guillon, confie Jean-Claude Vaucher. Quand j'ai été approché pour la succession du gouverneur, j'ai hésité, sachant combien cette charge représente un investissement en temps.»

Alors, qu'est-ce qui a finalement décidé ce grand patron à accepter son sacre à la tête de cette Confrérie? «Les moments de plaisir partagés. J'ai été membre de plusieurs associations sportives. Jamais je n'y ai trouvé une telle amitié. Un frère de robe, c'est quelque chose! Comme une deuxième famille.» Sensible au bénévolat, qui ajoute encore à la noblesse de l'engagement, Jean-Claude Vaucher apprécie également le fait que le Guillon participe avec une si belle énergie à la promotion des vins vaudois. «Le vigneron bénéficie là d'un organisme

totallement indépendant et qui défend son travail sans le moindre coût pour lui.»

Amateur de sports nautiques, propriétaire d'un voilier de dix mètres, le chef d'entreprise n'en cultive pas moins le goût pour les bonnes choses. Jean-Claude Vaucher ne voit toutefois aucune contradiction entre le plaisir du gastronome et la pratique sportive. Tout épicurien qu'il est, il «regrette fondamentalement l'association entre alcoolisme et consommation de vin.» Et de pointer du doigt une législation qui a favorisé l'importation d'alcools blancs bon marché qui ont eu deux effets négatifs: «La disparition des spiritueux de fabrication suisse et des excès de consommation chez les plus jeunes».

Jean-Claude Vaucher, qui nous reçoit en pleine vendange, dans la cave ancestrale du domaine du château de Châtaigneraz (VD),



Président de la direction générale du groupe Schenk, Jean-Claude Vaucher est le sixième gouverneur de la Confrérie du Guillon. Il a succédé, en mars dernier, à Philippe Gex, propriétaire-vigneron à Yverne (VD), que l'on aperçoit en arrière-plan.

possession de Schenk, rappelle le caractère culturel du vin: «Il est issu d'un travail artisanal complexe qui est l'expression d'un terroir».

Au Guillon, après un ressat au château de Chillon, pas un convive ne s'écroule sur la table, tient à préciser le gouverneur. Et comme pour souligner encore la révérence due au vigneron et à son travail, Jean-Claude Vaucher est attaché aux formes: le port du smoking ou du costume-cravate, lors des rencontres, est une marque de respect due aux produits de la table, comme à ceux qui la dressent. Ainsi pense le gouverneur qui cultive une autre sorte d'élégance: la simplicité. De jeune Neuchâtelais, préférant la vigne et le vin à l'hortlogerie, Jean-Claude Vaucher est devenu un notable vaudois. Avec toutefois la sincérité pour seul accent.

NICOLAS VERDAN ■

SI VOUS ÉTIEZ...

- **Une rivière?** L'Aubonne, parce qu'elle a des sources sauvages, parce qu'ainsi elle passe par un petit lac, au lieu-dit La Vaux, avant de se jeter dans un autre lac, le Léman qui m'est cher.
- **Un vin?** Un chasselas. Parce que c'est le vin le plus facile à marier avec tous les plats et qu'on peut en boire en tout temps et en toute occasion.
- **Un plat de terroir suisse?** Le jambon à la borne, une spécialité fribourgeoise. C'est un jambon entier qui est particulièrement fumé. Mais en tant qu'amateur de sports lacustres, j'aurais dû commencer par mentionner un poisson, l'omble chevalier. C'est le seul poisson dont on sait qu'il provient, sans le moindre doute, du lac Léman.